

Un lieu de mémoire aux origines de Lousonna

Autor(en): **Guichon, Romain / Dorthe, Aurélie / Gallay, Audrey**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **arCHaeo Suisse : Zeitschrift von Archäologie Schweiz = revue d'Archéologie Suisse = rivista di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **1 (2023)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1046518>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Éclairage

Un lieu de mémoire aux origines de *Lousonna*

À Lausanne – Vidy, une fouille menée en 2019-2020 a révélé un monument circulaire interprété comme un lieu de mémoire. Cette découverte spectaculaire offre une plongée au cœur des pratiques rituelles des sociétés celtiques à la veille de la conquête romaine.

Par Romain Guichon, Aurélie Dorthe, Audrey Gallay, Sophie Thorimbert et Sylvie Barrier

Réalisée sur une surface de 1000 m², dans le cadre d'un projet immobilier à la route de Chavannes 15a, l'intervention a mis au jour un ensemble particulièrement dense de vestiges datés du Mésolithique au Moyen Âge, dans un secteur connu pour ses nécropoles préhistoriques et protohistoriques (env. 4500-120 av. J.-C.). Au centre de l'aire explorée, un tumulus de l'âge du Bronze se distingue par sa taille et sa durée de fonctionnement. La tombe monumentale est érigée vers la fin du 10^e siècle av. J.-C. et connaît plusieurs réaménagements au cours de l'âge du Fer. Son empreinte perdure dans la topographie de la ville romaine, suivant une configuration singulière. Ces données viennent s'ajouter à d'autres traces mémorielles découvertes à Vidy et posent la question des rituels précédant la fondation de *Lousonna*.

Architecture et évolution du monument

La tombe monumentale (Phase 1)

Un tumulus de 22 m de diamètre est installé au pied d'une terrasse, dans un relief de faible pente dominant les rives du Léman. Il est délimité par un fossé large de 3 à 5 m, bordé d'une couronne de dalles dressées, potentiellement récupérées sur des tombes en coffre



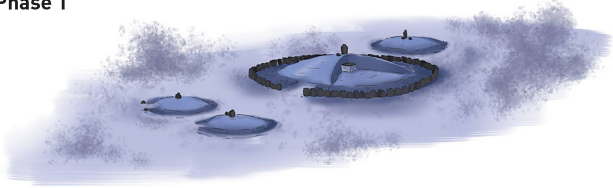
1

Vue aérienne du site en cours de fouille.

Luftbild der Fundstelle während der Ausgrabung.

Veduta aerea del sito durante lo scavo.

Phase 1



Phase 2



Phase 3



Phase 4



2 Restitution du tumulus/lieu de mémoire et de son évolution entre la fin de l'âge du Bronze et le début de l'époque romaine. Phase 1: 10^e-9^e s. av. J.-C. Phase 2: 2^e s. av. J.-C. Phase 3: milieu du 1^{er} s. av. J.-C. Phase 4: vers 30 av. J.-C.

Rekonstruktion des Grabhügels/Memorialplatzes und seiner Entwicklung zwischen der späten Bronzezeit und der beginnenden römischen Epoche. Phase 1: 10.-9. Jh. v. Chr. Phase 2: 2. Jh. v. Chr. Phase 3: Mitte des 1. Jh. v. Chr. Phase 4: um 30 v. Chr.

Ricostruzione dello sviluppo del tumulo/memorale tra la fine dell'età del Bronzo e l'inizio dell'epoca romana. Fase 1: X-IX sec. a.C. Fase 2: II sec. a.C. Fase 3: metà del I sec. a.C. Fase 4 verso il 30 a.C.

du Néolithique moyen. La chambre centrale, constituée d'une architecture mixte de bois et de pierre, abrite une sépulture complexe sur deux niveaux, chacun comportant les ossements brûlés d'un défunt accompagné d'offrandes. La tombe est surmontée d'un tertre sableux, dont la base est conservée sur 70 cm d'épaisseur. Dans l'ensemble, la construction du monument doit intervenir autour de 900 av. J.-C. (HaB2-début HaB3) et sa désertion paraît progressive, avec un comblement lent du fossé extérieur laissé ouvert aux intempéries (datation ¹⁴C 820-750 av. J.-C.).

Réaménagements autour du tumulus (Phase 2)

Après une période d'abandon, le tertre probablement érodé est remis en valeur par le creusement d'un nouveau fossé périphérique de 30 m de diamètre, au plus tard dans le courant du 2^e siècle av. J.-C. (fibule LTD1, ¹⁴C (charbon) 370-170 av. J.-C.). Parallèlement, une nouvelle couronne de pierres de 18 m de diamètre est installée au sommet du fossé primitif, légèrement en retrait de la précédente, suivant un agencement régulier évoquant une fonction ostentatoire. Dans l'ensemble, ces réaménagements impliquent une connaissance précise de l'architecture du tumulus, avec d'importants travaux de talutage et d'empierrement visant à valoriser l'ancien monument funéraire dans la topographie du site.

Ein Ort der Erinnerung an die Ursprünge von Lousonna

Bei einer Ausgrabung in Lausanne-Vidy in den Jahren 2019-2020 kam ein kreisförmiges Monument zum Vorschein, das als Memorialstätte verstanden wird. Der im Bereich eines Bestattungplatzes aus der Jungsteinzeit errichtete bronzezeitliche Grabhügel wurde in der Eisenzeit in mehreren Etappen mit einer besonderen Architektur und Depots ausgestattet und schliesslich in die römische Stadt integriert. Diese bemerkenswerte Entdeckung fügt sich in eine Reihe weiterer bekannter Zeugnisse der Erinnerungskultur an diesem Ort ein und wirft die Frage nach den Ritualen auf, die der Gründung von Lousonna vorausgingen.

Un luogo della memoria alle origini di Lousonna

Nel 2019-2020, uno scavo a Losanna-Vidy ha rivelato la presenza di un monumento circolare interpretato come memoriale. Un tumulo dell'età del Bronzo, posto su una necropoli neolitica, è stato trasformato in differenti fasi durante l'età del Ferro, con una costruzione e deposizioni particolari, prima di essere integrato nella città romana. Questa spettacolare scoperta si aggiunge ad altre tracce commemorative conosciute sul sito e solleva la questione dei rituali che hanno preceduto la fondazione di Lousonna.



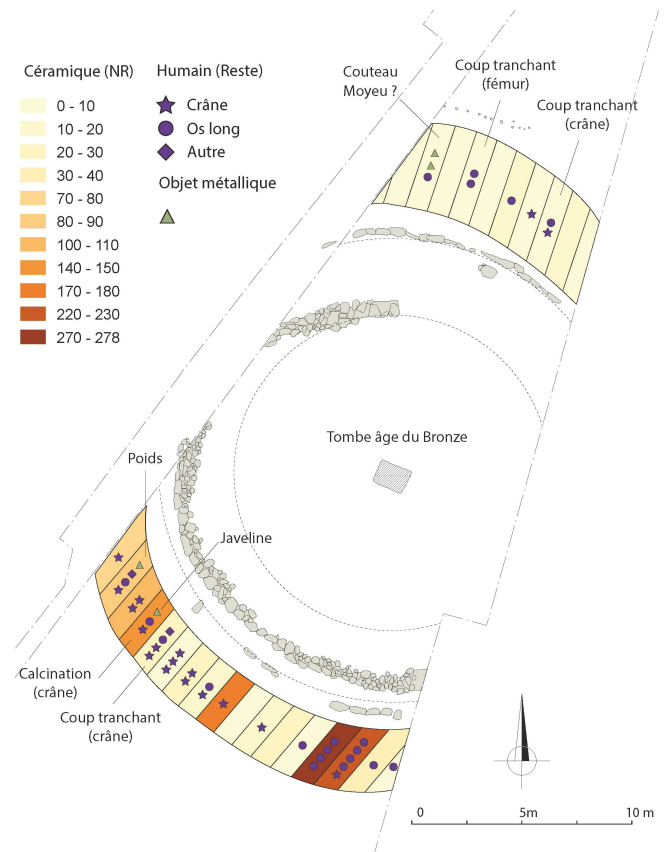
3 Blocs de calage et dépôts du fossé extérieur. Phase 3 (milieu du 1^{er} s. av. J.-C.).

Keilblöcke und Depots im äusseren Graben. Phase 3 (Mitte des 1. Jh. v. Chr.).

Blocchi di sostegno e ripostigli del fossato esterno. Fase 3 (metà del I sec. a.C.).

Une palissade et des dépôts (Phase 3)

Dans un second temps, le fossé extérieur est partiellement curé pour l'installation d'un empierrément massif certainement destiné à maintenir une palissade. Cette nouvelle clôture présente une interruption du côté nord, en lien avec une base quadrangulaire et plusieurs fosses évoquant un porche d'entrée. Cette phase se distingue également par la présence d'un important dépôt de mobilier amassé dans le fossé au sein d'une couche organique. Parmi les particularités de cet assemblage on relève certains vases entiers, d'autres perforés volontairement, une amphore probablement sabrée, des os humains triés (voir encadré p. 33), ou encore des restes d'animaux d'élevage ou de compagnie (bœuf, porc, mouton, cheval, chien). Le mobilier métallique, relativement rare, comprend un fer de lance ou de javeline, un petit couteau à décharner ou désosser, un poids biconique



4 Carte de répartition schématique des dépôts du fossé extérieur. Phase 3 (milieu du 1^{er} s. av. J.-C.).

Schematischer Verteilungsplan der Deponierungen im äusseren Graben. Phase 3 (Mitte des 1. Jh. v. Chr.).

Carta di distribuzione schematica delle deposizioni nel fossato esterno. Fase 3 (metà del I sec. a.C.).

et une possible garniture de char. La constitution de ce dépôt est datée des années 60-50 av. J.-C. par l'étude du mobilier céramique.

Éléments d'interprétation

La reprise du tumulus au second âge du Fer pose de nombreuses questions: quel était le statut du monument? Qui fréquentait ce lieu? Dans quels buts? L'étude en cours des structures et du mobilier peut déjà fournir quelques éléments de réflexion.

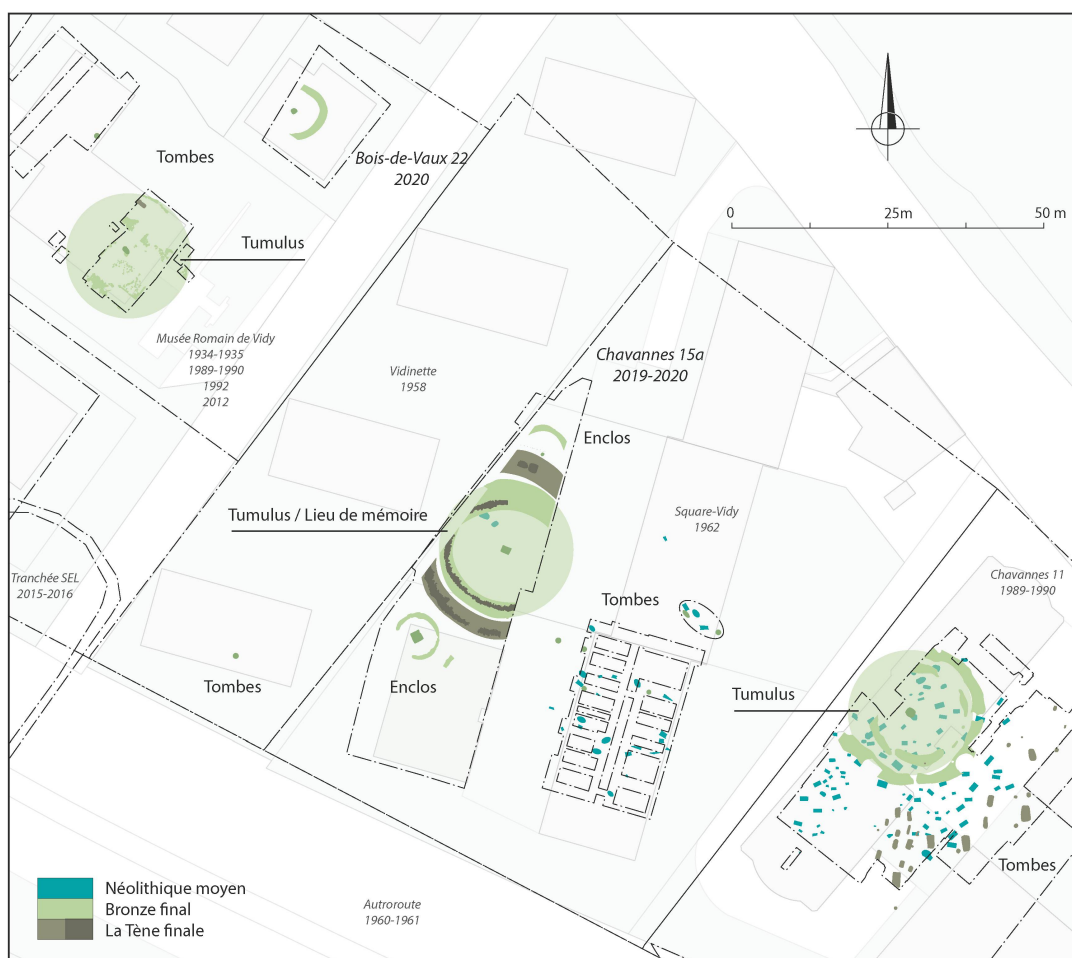
De la tombe au lieu de mémoire

La lecture la plus évidente de ces vestiges est celle d'un monument commémoratif entretenu par les populations locales en l'honneur de leurs défunts. Défini par les historiens comme un objet de projection collective, réel ou symbolique, le lieu de mémoire apparaît

aussi comme un support privilégié de la vie communautaire. Le concept n'est pas étranger aux sociétés protohistoriques, particulièrement dans le domaine funéraire où l'archéologie révèle de nombreuses tombes monumentales préservées de différentes manières. À Lausanne – Vidy, des fouilles précédentes suggéraient déjà ce type de pratiques. Environ 70 m à l'est du site de Chavannes 15a, une nécropole de La Tène finale (D1) semble en effet respecter l'emprise d'un tumulus de l'âge du Bronze, érigé à l'emplacement d'une aire funéraire du Néolithique. À l'ouest, sous l'actuel Musée Romain, une tombe elle aussi datée par radiocarbone de la fin de l'âge du Fer est installée sur le flanc d'un autre tumulus. Une telle configuration, également attestée régionalement sous la cathédrale de Genève, ne peut relever du hasard et marque assurément une volonté d'ancrage territorial et communautaire.

Du lieu de mémoire au lieu de culte?

Peut-on aussi considérer cet espace comme un lieu de culte? On connaît par différentes sources écrites et archéologiques la propension des Celtes à rendre hommage à des ancêtres, réels ou supposés, sur un mode héroïque. À Lausanne, il est tentant d'imaginer que les populations locales ont conçu ce monument comme un point de rencontre autour d'un personnage fondateur, objet d'une dévotion collective. La nature des réaménagements au 2^e siècle av. J.-C., avec un fossé ouvert et une couronne de pierre symbolique, non loin d'une nécropole contemporaine, confère en tout cas à l'endroit un aspect solennel. Un autre éclairage nous est donné par la riche documentation des lieux de culte de l'époque de La Tène, reconnus en nombre du nord au sud de l'espace gaulois. La deuxième phase de réaménagements, au 1^{er} siècle av. J.-C., évoque en particulier certains sanctuaires munis d'un fossé palissadé et jonchés de mobiliers



5 Plan général des nécropoles préhistoriques et protohistoriques dans le secteur de Lausanne – Route de Chavannes 15a.

Gesamtplan der vorgeschichtlichen Nekropolen im Sektor Lausanne – Route de Chavannes 15a.

Pianta generale delle necropoli preistoriche e protostoriche nel settore Losanna – Route de Chavannes 15a.



Les ossements humains du fossé de La Tène finale

Près d'une cinquantaine d'os humains fragmentaires ont été mis au jour dans le comblement du dernier fossé creusé autour du tumulus (Phase 3). Ils émanent d'au moins onze personnes, pour la plupart de taille adulte. Le choix des pièces osseuses déposées se porte principalement sur les crânes et les grands os longs des membres. Le fémur en particulier représente près d'un tiers des éléments. Ces os font l'objet de traitements divers – fracturations, découpes, impacts de coups tranchants – parfois récurrents, à l'image des fémurs auxquels on retire les deux extrémités. Les sites régionaux contemporains du Mormont et de

Vufflens-la-Ville livrent eux aussi des corpus d'os isolés, similaires par bien des aspects à celui de Vidy, confortant l'hypothèse que ces os reflètent des pratiques normées, codifiées, et sont bien loin d'être de simples restes détritiques jugés sans intérêt par les vivants. Ces quelques fragments osseux étaient-ils encore porteurs d'une identité, voire d'un nom? Ou constituaient-ils plutôt des supports anonymisés, vecteurs d'une mémoire ou d'une histoire collective? Nous n'en savons rien pour l'heure. Seules de futures analyses (ADN, isotopie) permettront peut-être de comparer ces individus à ceux, peu nombreux, qui ont été plus «classiquement» mis en terre dans les ensembles funéraires régionaux.

hétéroclites. Les nombreux vases et restes d'animaux consommés suggèrent la tenue de repas collectifs, ou banquets, dont l'importance politique et religieuse à la fin de l'âge du Fer n'est plus à démontrer. En outre, l'homogénéité de la couche de dépôt et sa fourchette de datation réduite plaident pour une ou plusieurs cérémonies tenues dans un laps de temps relativement court. Peut-on y voir la marque d'un évènement particulier, impliquant une consultation et des prises de décisions spécifiques? L'émigration massive puis le retour forcé des Helvètes, en 58 av. J.-C., font partie des multiples scénarios envisagés pour ces cérémonies.

Aux origines de la ville romaine

L'histoire du tumulus ne s'arrête pas avec la conquête romaine. À partir des années 50 av. J.-C., le fossé est définitivement comblé et des maisons à pan de bois apparaissent dans les parties haute et basse du site (Phase 4). Les constructions n'empiètent cependant presque pas sur l'ancien tertre, occupé seulement par des fosses et des trous de poteaux pouvant matérialiser un petit mémorial. À l'échelle du site de Lausanne – Vidy, le monument se trouve au cœur du premier établissement antique, défini comme un habitat «proto-urbain»: aurait-il servi à un rite

de fondation, semblable à ceux connus dans le monde gréco-romain? L'espace paraît toutefois rapidement délaissé pour être transformé en arrière-cour, à partir de l'époque augustéenne et jusqu'à la fin de l'occupation romaine: la perception du lieu de mémoire aurait alors subsisté sous la forme d'une aire ouverte, comme une empreinte plus ou moins consciente dans la trame urbaine de *Lousonna*.

Romain Guichon, Aurélie Dorthe, Audrey Gallay,

Sophie Thorimbert et Sylvie Barrier sont archéologues pour Archeodunum Investigations Archéologiques SA. Ils ont participé respectivement à la fouille de Lausanne – Route de Chavannes 15a en tant que responsable d'opération, responsable adjointe d'opération, paléo-anthropologue, archéo-thanatologue et céramologue.
r.guichon@archeodunum.ch, a.dorthe@archeodunum.ch,
a.gallay@archeodunum.ch, s.thorimbert@archeodunum.ch
s.barrier@archeodunum.ch

DOI 10.5281/zenodo.10158592

Crédit des illustrations

Archeodunum SA / Archéologie cantonale vaudoise, Lausanne (1, 3, 4, 5); Pro Lousonna, D. Burdet (2), C. Bozzoli (6).

Bibliographie

- R. Golosetti (dir.), Mémoires de l'âge du Fer. Effacer ou réécrire le passé, Paris, 2019.
- R. Guichon, S. Barrier, J. Bohny, A. Crausaz, C. Hervé, A. Pignolet, S. Thorimbert, Du nouveau sur les origines et le port de *Lousonna*. La tranchée SEL et le chantier Maison Olympique, Archéologie vaudoise. Chroniques 2017, 54-69.
- R. Guichon, A. Dorthe (dir.), Lausanne-Vidy (VD), Route de Chavannes 15a. Rapport d'opération archéologique, Archeodunum SA, Gollion, janvier 2022, 2 vol.

6

Évocation d'une cérémonie cultuelle en contexte guerrier, vers le milieu du 1^{er} siècle av. J.-C.

Darstellung einer Kultzeremonie in einem kriegerischen Kontext, Mitte des 1. Jh. v. Chr.

Raffigurazione di una cerimonia in ambito guerriero, verso la metà del I sec. a.C.